

Martine Caillol

La Chartreuse ou le Trésor des Huguenots

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 06-11-2007

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

LA CHARTREUSE OU LE TRESOR DES HUGUENOTS

Chapitre Un

Je lègue à mes trois crétins de fils, Paul, Emile et Victor mes terres du Connemara, ainsi que les divers bâtiments et habitations qui y sont implantés. Je ne suis pas certain qu'ils seront quoi en faire, mais ça serait bien le diable s'ils arrivaient à dilapider cet énorme patrimoine.

Je lègue à mes deux charmantes filles, Sacha et Savéria la Chartreuse du XIIIème siècle dans le Gers. Je suis tout à fait conscient de son état délabré, mais je sais que mes deux héritières sont assez malignes pour y remédier. Mes comptes bancaires sont à sec, inutile de chercher plus loin, il n'y a rien d'autre.

Fait au Caire, le 28 juin 2005

Childéric Framon, sain de corps et d'esprit.

- Voilà Mesdames, je n'ai rien de plus à ajouter et en l'absence de vos frères qui restent introuvables, je vous demande de bien vouloir me contacter, si par chance vous aviez de leurs nouvelles.
- Nous n'y manquerons pas Cher Maître ! Allez viens Savéria, rentrons.
- J'ai failli oublier de vous remettre ce trousseau de clés, celles de la Chartreuse.
- Merci Maître. Des clés, non mais je rêve, c'est la maison des courants d'airs cette mesure, je me demande bien pourquoi il y a des serrures, sans même parler de portes.
- Votre père avait commencé de gros travaux en 2004, vous serez très surprises Mesdames !
- Childéric Framon est un synonyme d'ébahissement, Maître, donc plus rien ne peut nous étonner venant de sa part.
- Votre père était un homme extraordinaire !
- C'est vrai ! Je n'arrive pas à croire qu'il soit parti, je me dis qu'il va réapparaître, qu'il nous a encore fait une de ses farces !
- Je vous comprends Sacha, cet homme prenait tant de place, qu'il va laisser un grand vide !
- Hélas ! Au revoir Maître, merci pour tout, vous savez comment nous joindre.
- Oui, oui, je n'y manquerais pas si j'ai des nouvelles des triplés.
- Et nous de même ! A force de vouloir épater notre père, nos frères sont devenus aussi farfelus que lui. Dieu seul sait où ils peuvent se trouver à

l'heure actuelle !

- Au revoir Mesdames, si vous avez besoin de quoique se soit, n'hésitez pas à me contacter.
- D'accord, au revoir Maître ! Merci encore !

Sacha et Savéria se retrouvent en bas de l'immeuble sur un grand boulevard parisien. Depuis quarante huit heures, elles ont appris qu'elles étaient orphelines car leur père serait mort, il y a trois mois, de façon brutale en fumant le narguilé dans un boui-boui du Caire.

Martine Caillol

Volvic, jeune quinquagénaire, diable... comme le temps passe vite. Après une carrière dans le monde des affaires à l'étranger, je me consacre désormais à ma passion de toujours : l'écriture. La Chartreuse ou le Trésor des Huguenots est mon 3ème roman. Mon nom de plume est Martine Caillol.

La Chartreuse ou le Trésor des Huguenots

Enquête historique dans les archives secrètes des huguenots. L'histoire se passe de nos jours dans une chartreuse en Gascogne, où deux sœurs se retrouvent à la suite du décès probable de leur père. C'est en mettant de l'ordre dans le bureau du patriarche, que l'aînée trouvera « des archives secrètes ». A partir de là, commencent l'aventure et les ennuis. Avis aux amateurs des petites histoires de l'HISTOIRE. Voyage sans visa dans le XVIème siècle. Expatriation garantie.